

Ouganda

Le protectorat de l'Ouganda (en anglais : Uganda Protectorate) est un protectorat établi par l'Empire britannique sur l'Ouganda de 1894 à 1962.

En 1893, la Compagnie britannique impériale d'Afrique de l'Est transmet ses droits d'administration sur le territoire constitué essentiellement du royaume Buganda au gouvernement britannique. L'année suivante, le protectorat est instauré et son territoire étendu au-delà des frontières du Buganda, dans des frontières correspondant globalement à l'actuel Ouganda.

Par la suite la nouvelle coalition mena l'Ouganda à l'indépendance en octobre 1962,

Dès 1900 le réseau télégraphique colonial britannique arrive à **Entebbe et Kampala**.

En 1920 À l'exception de **Lira**, siège du district de Lango dans la province de l'Est, et de **Gulu, Chua et Arua**, les stations périphériques de la province du Nord, tous les centres administratifs sont reliés par télégraphe. Un bureau télégraphique ayant été ouvert à **Soroti**, district de Teso, au cours de l'année.

Il y avait 25 stations télégraphiques et 29 stations de maintenance. Sur une longueur de 1437 milles

En 1930 la longueur du réseau de télégraphe et téléphone atteint 2491 milles. et les centraux téléphoniques manuels à l'usage du public sont **Entebbe, Kampala, Jinja, Iganga** et **Mbale**.

The extension of the **telephone** service during the past five years is illustrated in the table below. The figures given include exchange lines, internal and external extensions, and private wires.

	1929.	1930.	1931.	1932.	1933.
Telephones in use ...	711	777	802	786	792

Il y a très peu de renseignements sur l'arrivée et l'exploitation du téléphone en Ouganda.

Au cours des années 1920 et 1930, les *administrations coloniales britanniques* au **Kenya** et en **Ouganda** et l'administration britannique de la Société des Nations au **Tanganyika** sont devenues de plus en plus étroitement liées.

En 1933, les services postaux et télégraphiques des trois pays avaient été entièrement fusionnés avec un seul maître des postes responsable des trois services postaux et de télécommunications. Sous des formes diverses, l'exploitation conjointe des postes et télécommunications pour les trois pays s'est poursuivie **jusqu'en 1977**, à travers l'indépendance et d'autres changements politiques majeurs, comme l'union du Tanganyika et de Zanzibar pour former la Tanzanie.

L'Afrique a été compliquée par la vaste superficie, la faible population et l'état primitif de la région.

Les centres de population sont éloignés les uns des autres et irrégulièrement répartis, avec de petits sièges administratifs situés à des centaines de kilomètres des capitales territoriales. Les services routiers n'atteignent qu'une fraction de ces points et de nombreuses routes de liaison ne sont pas carrossables pendant une grande partie de la saison des pluies. Le trafic vers les petits points, insuffisant en volume pour être économique, est rendu encore plus coûteux par le mauvais état des routes et, pour les télécommunications, par la surlongueur des lignes à entretenir, à travers de longues étendues de steppe et de brousse inaccessibles aux automobilistes. voyage pendant l'art de chaque année.

Les lignes télégraphiques sont sujettes à la rupture par les éléphants, les girafes ou par vol les indigènes qui utilisent le fil de cuivre pour l'ornementation.

Dans certaines stations éloignées, la radiotélégraphie et la téléphonie ont fourni une solution partielle au problème du petit trafic et des grandes distances.

L'éloignement de l'Afrique orientale des sources d'équipements manufacturés, de pièces de rechange et de câbles, et même de personnel qualifié, constitue une autre difficulté. Le maintien des services en Afrique orientale, même à un niveau inférieur à la normale, en utilisant l'équipement et le personnel disponibles.

Dans la période qui a suivi la guerre de 1939-1945, le développement s'accélérait et la conversion de l'ancien Département des Postes et Télégraphes de l'Afrique de l'Est en Administration des Postes et Télécommunications d'Afrique de l'Est, les services ont été confrontés à des problèmes simultanés d'expansion, de réorganisation, et la tâche particulièrement difficile de la consolidation financière.

Le rôle antérieur des services en tant qu'appendice du gouvernement et en tant qu'installation pour les administrations territoriales se poursuit, mais ils deviennent de plus en plus l'utilité connue d'une communauté commerciale européenne, asiatique et africaine en expansion et d'une population alphabétisée considérablement élargie.

En 1929, près de deux décennies avant la création du Haut-commissariat de l'Afrique de l'Est en 1948, le rapport Ormsby Gore mentionnait que les services des postes et télégraphes du Kenya et de l'Ouganda étaient déjà unifiés et soutenait qu'il était souhaitable que le Tanganyika devienne plus étroitement associé dans les transports et systèmes de communication. Il a également été noté que les services du Kenya et de l'Ouganda souffraient du fait que leur chef restait responsable devant les deux hautes autorités.

Les deux systèmes de postes et de télégraphes ont été fusionnés en 1934, mais les recettes perçues dans chaque territoire ont été versées au Trésor de ce territoire et les dépenses de chaque territoire ont été financées par le gouvernement de ce territoire.

Le développement dans chaque territoire dépendait de la disponibilité des fonds sur ce territoire.

1983 Le gouvernement ougandais a demandé un crédit de 22 millions de dollars pour contribuer au financement d'un projet de réhabilitation des postes et télécommunications. Le projet vise principalement à remettre en état ou à remplacer d'urgence l'usine de télécommunications qui a été délabrée faute de pièces de rechange ou endommagée pendant la guerre de 1978/79, à améliorer la qualité du service postal dans le pays et à s'attaquer à certains domaines de développement institutionnel dont le besoin se fait cruellement sentir au sein du secteur des postes et télécommunications.

En particulier, les composantes physiques du projet remettront en état de marche les lignes téléphoniques actuellement hors service, connecter les nouvelles lignes téléphoniques à la capacité d'échange de réserve existante en réparant et complétant certaines parties des réseaux de câbles et d'abonnés, augmenter la proportion de tentatives d'appels téléphoniques interurbains achevés en réparant l'équipement radio et opérateur interurbain, et connecter de nouveaux abonnés télex en réparant un central télex et en ajoutant des téléimprimeurs.

Le projet vise également à réaliser la livraison le lendemain dans tous les bureaux de poste principaux des lettres déposées dans la même ville ; livraison le 3e jour suivant entre les différents bureaux de poste centraux et départementaux ; et livraison en dix jours parmi la plupart des autres bureaux de poste.

Le renforcement des institutions se concentrera sur l'établissement d'un cadre juridique adéquat dans lequel l'Uganda Posts and Telecommunications Corporation (UPTC, l'entité publique responsable de tous les services nationaux et internationaux de postes et de télécommunications) pourra fonctionner efficacement en tant que service public ; la mise en place de procédures comptables et de pratiques de contrôle financier et de gestion adéquates ; établir des plans techniques pour le développement de systèmes de télécommunications utilisant la technologie numérique électronique moderne ; l'élaboration d'une stratégie de développement intégré des services postaux et de télécommunications en milieu rural ; et la création d'un centre de formation et d'un programme de formation complet pour les postes et les télécommunications.

Le projet répond spécifiquement au besoin urgent de réhabilitation, d'assistance technique et d'importations récurrentes pour l'exploitation et l'entretien.

Le volet réhabilitation comprend principalement la fourniture et l'installation de **centraux téléphoniques automatiques** conteneurisés pour **Mbarara et Masaka** ;

réparation et équipement complémentaire des centraux automatiques existants dans 6 autres villes ; câbles, téléphones, pièces de rechange et autres équipements et matériaux pour réparer et compléter les centraux téléphoniques, les installations interurbaines et les installations de câbles et d'abonnés à Kampala et dans une trentaine d'autres endroits ; des pièces détachées et des téléimprimeurs pour réparer et compléter les centraux télex existants à Kampala ; équipement et matériel pour **étendre le service téléphonique de base à environ 200 communautés rurales** ; divers équipements postaux ; véhicules pour les travaux et l'exploitation des postes et télécommunications ; et du matériel et de l'équipement pour achever une école de formation aux postes et télécommunications, et 110 hommes-mois d'experts en formation pour aider à la faire fonctionner pendant deux ans.

Le projet devrait coûter l'équivalent de 26 millions de dollars américains, y compris une composante en devises de 22 millions de dollars EU

L'achèvement du projet est prévu pour 1986.

Installations détruites pendant la guerre

Sur un total de **124 centraux téléphoniques** existants, des centraux totalisant une capacité de 3 995 lignes et 2 644 lignes connectées ont été détruits pendant la guerre ; *deux de ces centraux, à Mbarara et Masaka, étaient automatiques* avec une capacité totale de 2 000 lignes et 1 466 lignes connectées.

Les liaisons VHF Kampala-Masaka-Mbarara, Masaka-Kigali (Rwanda) et Soroti-Lira ont également été détruites.

Le câble aérien le long de la route Kampala-Entebbe a été gravement endommagé et des appareils téléphoniques et télex d'abonné, y compris les 280 stations d'appel radio rurales en service avant 1979, ont été volés.

Six bureaux de télégraphe utilisant le télex VFT dans cinq villes ont été détruits, 9 bureaux de poste ont été endommagés et la plupart des autres bureaux de poste ont été pillés d'équipements et de matériel ; 75 bureaux de poste et agences restent fermés.

Des parties de l'usine détruite ont été ou sont en train d'être remplacées ou réhabilitées grâce à un financement de la CEE et du PNUD.

Cela comprend principalement les liaisons hertziennes sur les routes Kampala-Entebbe et Kampala-Masaka-Mbarara, 35 stations d'abonnés et une station de base pour le système d'appel radio rural, et plusieurs unités porteuses à 12 canaux.

Dix centraux téléphoniques, dont Masaka et Mbarara, ont été temporairement remplacés par de petits standards manuels ; certains abonnés ont été connectés à d'autres échanges.

En décembre 1982, il y avait en Ouganda environ **23 000 lignes téléphoniques** et **47 000 téléphones**, soit 0,3 téléphone pour 100 habitants. Cette densité est comparable au Soudan (0,3), mais inférieure à la Tanzanie (0,6), au Kenya (1,2) et à la moyenne des pays africains en développement (0,8). L'annexe 1 donne d'autres comparaisons internationales..

De plus Kampala, avec seulement 4% de la population ougandaise, possède 11,890 téléphones soit 58% , 8,589 téléphones pour le reste du pays.

Le service téléphonique n'est disponible que dans 27 des 32 chefs-lieux de district, dans environ 60 des 145 chefs-lieux de comté et dans moins de 20 des quelque 700 chefs lieux de sous-comté.

La densité téléphonique à Kampala et au siège du district est plus de 100 fois supérieure à la moyenne du reste du pays. Il n'y a que 2 téléphones publics d'appel et 35 stations radio dans les villes sans service d'échange. Au total, à peine 7 % de la population ougandaise vit dans des villes desservies par le téléphone.

Il y a environ 520 abonnés au télex à Kampala, Jinja et cinq autres villes. Les télégrammes sont acceptés et reçus dans les 64 principaux bureaux de poste et transmis par télex ou par téléphone; aucun service télégraphique n'est disponible dans le reste du pays.

Il y a au total 360 bureaux de poste en Ouganda, soit environ 660 km² par bureau de poste, ce qui se compare favorablement à environ 1 200 km² par bureau de poste au Kenya et en Tanzanie. Huit d'entre eux sont des bureaux de poste principaux, un dans chacune des plus grandes villes (avec 5 succursales à Kampala et une à Jinja) et 50 bureaux de poste départementaux dans des villes plus petites, tous gérés par l'UPTC. En outre, il existe 296 bureaux auxiliaires gérés par des agents privés et environ 300 licences de vendeur de timbres ont été accordées à des particuliers, des écoles et des hôpitaux. La correspondance postale est distribuée dans un total de 39 258 boîtes postales. Il n'y a pas de service de livraison à domicile.

A Kampala, environ 58% des lignes téléphoniques sont connectées aux abonnés entreprises et administrations et 42 % aux résidences. La plupart des premiers appartiennent aux secteurs tertiaires de l'économie à forte intensité de communications, principalement le commerce de gros et de détail (20 % de toutes les lignes), les services (15 %) et l'administration publique (11 %). Ces proportions varient d'une ville à l'autre, selon la population, l'activité économique et d'autres facteurs. Par exemple, à Jinja (la deuxième plus grande ville d'Ouganda avec environ un dixième de la population de Kampala et principal centre industriel), il y a une part plus faible d'abonnés résidentiels et des proportions considérablement plus élevées de lignes téléphoniques dans les industries, les services et le gouvernement.

Le service téléphonique est très médiocre et, dans les conditions d'exploitation de cette époque, il se détériore de jour en jour.

Les équipements endommagés et le manque de pièces de rechange réduisent considérablement la capacité de trafic à certains points stratégiques du système, provoquant des goulots d'étranglement et un service peu fiable. Par exemple, les appels de Kampala vers Soroti, Lira ou Gulu mettent plusieurs heures avant de pouvoir être connectés ; dans tout le pays, seuls 49 % des appels interurbains assistés par un opérateur sont connectés le jour de leur réservation. Le central téléphonique de Jinja est fortement congestionné ; l'obtention d'une tonalité peut prendre plus de cinq minutes à une heure chargée de la journée. Pendant les mois pluvieux, la perturbation généralisée du service téléphonique à Kampala est courante.

Il y a environ 5 000 lignes d'abonnés hors service dans tout le pays (22 % du total), dont 3 000 à Kampala (25 %) et environ 500 à Jinja (35 %).

A cet égard, la situation s'est aggravée depuis 1980 après la guerre, 20% et 12% des lignes connectées étaient hors service en avril 1980 à Kampala et Jinja respectivement. En outre, un échantillon de juillet 1982 a montré qu'environ 80% des lignes d'abonnés défectueuses à Jinja étaient hors service pendant plus d'un mois en raison de l'incapacité de l'UPTC à entreprendre des réparations rapides, et 23% d'entre elles attendaient depuis plus d'un an pour avoir service rétabli ; 50% des pannes étaient dues aux réseaux câblés locaux (ce qui est très élevé, indiquant un mauvais état des câbles), 45% aux installations d'abonnés et 5% aux équipements de commutation.

Au 31 décembre 1981, il y avait **112 centraux téléphoniques** en service ayant une capacité de 36 700 lignes avec **20 479 lignes d'abonnés** connectées, par exemple, une occupation de central relativement faible de 56% bien qu'il y ait une demande insatisfaite substantielle

Quatre-vingt-deux pour cent de tous les abonnés sont connectés à des centraux téléphoniques automatiques.

Cependant, 7 de ces centraux, totalisant une capacité de **9 945 lignes**, dont un grand central à Kampala, consistent en des équipements de commutation pas à pas [Strawger](#), obsolètes dont la capacité et les performances de traitement du trafic sont limitées, ce qui pose des problèmes de maintenance.

Les autres centraux téléphoniques automatiques sont du type [crossbar](#), dont la plupart fonctionnent depuis moins de dix ans.

Les réseaux câblés locaux suivent le modèle européen, avec des points de division dans des armoires ou des boîtes de distribution. Cependant, les câbles de distribution (c'est-à-dire secondaires) et les installations d'abonnés n'ont pas été suffisamment développés, ce qui empêche la pleine utilisation de la capacité existante des centraux locaux et des câbles primaires. En particulier, l'occupation moyenne du câble primaire à Kampala n'est que de 61 % et il existe une capacité de réserve pour le raccordement d'environ 5 500 abonnés supplémentaires avant qu'une limite pratique de 90 % d'occupation moyenne du câble primaire ne soit atteinte.

Un système d'appel radio rural fournit des services radiotéléphoniques de base entre 35 localités rurales et avec Kampala.

Un système à micro-ondes reliant Kampala, Jinja et Nairobi fait partie du réseau panafricain de télécommunications (PANAFTEL) ; ça porte trafic intérieur et international avec le Kenya et la Tanzanie.

Une liaison micro-ondes a récemment été achevée entre Kampala et Entebbe, et un système micro-ondes entre Kampala, Masaka et Mbarara est en construction. Dans le reste du pays, le réseau interurbain est constitué de liaisons VHF/UHF et de lignes aériennes avec des équipements porteurs dont la plupart sont obsolètes. Cependant, à l'exception des tronçons endommagés pendant la guerre de 1978-79 et de la réduction généralisée de la capacité due au manque de pièces de rechange, les principaux axes routiers semblent être en bon état de fonctionnement.

Les services internationaux sont assurés à l'aide d'une station terrienne INTELSAT standard A mise en service en 1981.

Un central téléphonique international semi-automatique de conception récente et un central télex électronique de 500 lignes ont été mis en service en même temps que la station terrienne.

Un central télex crossbar de 300 lignes mis en service en 1971 a été temporairement retiré du service en raison du manque de pièces de rechange.

Des téléimprimeurs reliés au central télex au moyen de systèmes VFT sont utilisés pour fournir un service télégraphique public à travers 13 bureaux à 10 endroits à l'extérieur de Kampala et un service télex à 27 abonnés éloignés. Cinq bureaux télégraphiques fonctionnent à Kampala, également reliés par le réseau télex.

Fin 1982 Selon la liste d'attente officielle de l'UPTC, il y avait environ 22 000 demandes en suspens pour de nouvelles lignes téléphoniques.

Ajouté aux 22 500 lignes en service (estimées sur la base des statistiques à mi-année), la demande totale exprimée était d'environ 44 500.

Il y avait environ 140 demandes recommandées de télex en suspens et 10 050 demandes recommandées de boîtes postales en suspens.

Aucune prévision n'est disponible, mais la demande de télex exprimée (c'est-à-dire la somme des lignes connectées et des demandes en cours) a doublé au cours des deux dernières années et atteint en moyenne 21 % par an pour la période 1976-82 malgré la guerre.

Switching Exchange	Installed Type	Lines in Capacity	Excl
KAMPALA			
Kampala I	Strowger	7,750	
Kampala II	Crossbar	5,000	
Kyambogo	Crossbar	1,000	
Kawempe	Crossbar	800	
Mbuya I	Strowger	800	
Mbuya II	Crossbar	800	
Mengo	Crossbar	3,600	
Mukomo	Rurax	100	
Nsambya	Crossbar	800	
Buziga	Rurax	45	
Lubowa	Manual	100	
Subtotal-Kampala		20,795	
REST OF THE COUNTRY			
Bombo	Rurax	100	
Entebbe	Crossbar	1,200	
Fort Portal	Crossbar	600	
Jinja	Crossbar	3,000	
Kakira	Crossbar	100	
Lugazi	Crossbar	100	
Mbale I	Strowger	800	
Mbale II	Crossbar	1,000	
Nakaloke	Crossbar	100	
Tororo	Rurax	350	
Masaka	Manual	300	
Mbarara	Manual	200	
89 other places	Manual	8,055	
Subtotal - Rest of Country		15,905	
TOTAL-UGANDA		36,700	Centraux téléphoniques fin 1982

L'UPTC prévoit d'investir au cours de la **période 1982-87** l'équivalent d'environ 114,6 millions de dollars EU, y compris une composante en devises de 94,4 millions de dollars EU, dans l'amélioration et l'expansion des services postaux et de télécommunications.

- Le programme se traduira par une amélioration et une expansion majeures du service téléphonique à Kampala.
- Environ 10 000 lignes des centres Strowger seront remplacées à l'aide de la technologie moderne, une capacité supplémentaire de 20 000 lignes sera progressivement ajoutée et les installations de câbles et d'abonnés seront renouvelées et agrandies en conséquence.
- Toutes les villes d'environ 10 000 habitants ou plus seront dotées d'un service téléphonique local automatique moderne.
- Un réseau fédérateur national de micro-ondes sera en place d'ici 1987 environ, assurant une communication longue distance de haute qualité vers toutes ces villes principales et une base pour une extension efficace des services dans des localités plus petites.
- le programme prévoit 8 000 lignes téléphoniques dans les villes de Tororo, Mbale, Soroti, Lira et Gulu, et un réseau micro-ondes reliant ces villes au système existant Kampala-Jinja-Nairobi, vise principalement à remplacer et à étendre les installations qui étaient déjà inclus en 1975 dans le cadre du quatrième prêt de télécommunications proposé par la Banque mondiale à l'EAC, qui ne s'est pas concrétisé.
- l'installation d'environ 4 500 lignes de capacité de central téléphonique local automatique à Fort Portal (principale ville de l'ouest de l'Ouganda), Kasese (le centre minier), Mityana et Mubendo, et une liaison micro-ondes entre Kampala et ces villes.
- Expansion substantielle des services dans les petites villes et les zones rurales actuellement avec un service très limité, et l'extension de la couverture dans de nouveaux endroits, provisoirement au cours de la période 1985-87.
- Gestion et l'Aménagement du Bassin du Fleuve Kagera (KBO), qui vise à interconnecter les réseaux hertziens nationaux du Burundi, du Rwanda, de la Tanzanie, de l'Ouganda et éventuellement du Zaïre.

Le montant et le calendrier de l'investissement sont toutefois sujets à révision en fonction des progrès accomplis.

La rédaction des documents d'appel d'offres, a été effectuée avec l'assistance technique de l'UIT financée par la BADEA.

L'exécution des segments ougandais (provisoirement prévue pour 1986) dépendrait d'un financement et d'une mise en œuvre coordonnés dans tous les pays participants.

UGANDA POSTS AND TELECOMMUNICATIONS CORPORATION (UPTC)					
POSTS AND TELECOMMUNICATIONS REHABILITATION PROJECT					
Facilities Destroyed during the War					
I. Telephone Exchanges					
Line	Connected				
Name	Type	Capacity	Lines	Remarks	
Arua	Manual	400	327	Not yet replaced	
Bukoto board	Manual	30	21	Replaced by 50 lines manual	
Bukulula	Manual	50	44	Not yet replaced	
Bushenyi board	Manua.	100	66	Replaced with 100 lines manual	
Ishaka	Manual	50	22	Not yet replaced but a PCO connected to Bushenyi	
Kalisizo	Manual	50	47	Work is now in progress to replace it with C.B. 100 lines	
Kalungu	Manual	30	24	Not yet replaced	
Kyotera board	Manual	50	48	Replaced with 100 lines manual	
Lira	Manual	300	260	Replaced with 3 manual boards, each 100 lines	
Masaka	Crossbar	1,000	885	Replaced with 3 manual boards, each 100 lines	
Mbarara	Crossbar	1,000	581	Replaced with 2 manual boards, each 100 lines	
Mitalamaria	Manual	50	10	Not yet replaced	
Mityana	Manual	300	114	Replaced with 3 manual boards, each 100 lines	
Mpigi board	Manual	50	31	Replaced by 50 lines manual	
Nabusanke	Manual	70	19	Not yet replaced	
Ntungamo	Manual	50	16	Not yet replaced	
Rakai	Manual	30	7	Replaced with a manual board	
Moyo	Manual	100	82	Not yet replaced	
Masindi Port	Manual	15	4	Not yet replaced and telephone demand is now very low	
Pakwach	Manual	70	20	Not yet replaced	
Koboko	Manual	100	26	Not yet replaced	
TOTAL		3,995	2,644		
Industry Department					
Mareb 3, 1983					